

Les carnets DE SITA

LE MAGAZINE DE L'EXPERTISE ENVIRONNEMENTALE • SEPTEMBRE 2007 • N°2

ENJEUX

Les déchets
dans tous
leurs états

DÉVELOPPEMENT

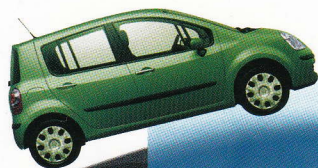
La cogénération
redouble
d'énergie

SIGNATURE

Le recyclage,
une solution
d'avenir

SOLUTIONS

MICHELIN & RENAULT
LA VALORISATION
EN BONNE VOIE



MICHELIN MONTCEAU-LES-MINES

TOUTE LA GOMME SUR

{ Fiche technique }

CLIENT

■ Michelin
Montceau-les-Mines
(Saône-et-Loire)

BESOINS

■ Collecte
■ Tri
■ Valorisation

CONTEXTE

Comment valoriser 98 % des déchets d'un site industriel qui réalise trois activités distinctes (production de gommes, de tissus métalliques et de pneumatiques) et produit près de 140 types de déchets différents ? La réponse sur le terrain.

35 hectares de surface, dont la moitié consacrée à la production, 1 600 personnes employées sur le site.

7 000 tonnes de déchets à collecter et à valoriser chaque année.

12 conteneurs de 660 litres, 26 bennes de 30 m³ répartis sur 80 points de collecte et parcs à déchets, 4 chariots élévateurs, 4 compacteurs.

7 collaborateurs de SITA, dont un chef d'équipe.

100 % des déchets valorisés en matière ou en énergie sur le site Michelin de Montceau-les-Mines (depuis mai 2006) pour un objectif national de 93 % cette année.

MICHELIN
MONTCEAU-LES-MINES

UNE PROBLÉMATIQUE, DES EXIGENCES

« L'objectif de valorisation des déchets est fixé à 93 % pour l'ensemble des sites de production de Michelin en France et à 98 % pour celui de Montceau-les-Mines », explique Serge Jonquet, responsable des achats et de la gestion des déchets pour ce site. Cet objectif s'inscrit dans le double cadre de la politique de développement durable du manufacturier, intégrant un intéressement collectif sur le volet déchets, et de la certification ISO 14001 de ses usines. L'ambition est clairement de réduire à zéro les enfouissements et de donner la priorité à la valorisation matière, tout en optimisant le coût de gestion des déchets. « Avant toute décision, on cherche toujours le débouché qui permet la meilleure revalorisation des matières », souligne Serge Jonquet. Sur le seul site de Montceau-les-Mines, réalisant à la fois la fabrication de gommes, de tissus métalliques et de pneumatiques, ce sont 7 000 tonnes de déchets qui sont concernées chaque année et pas moins de 140 types de déchets différents à collecter et à valoriser (gommes, ferrailles, tissus, poudres chimiques, huiles, bois, cartons, plastiques, etc.).

{ Témoignage }



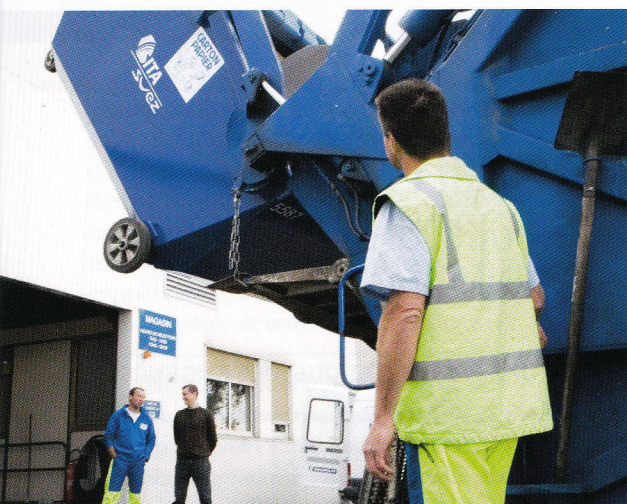
SERGE JONQUET

Responsable des achats du site Michelin de Montceau-les-Mines, Serge Jonquet a élargi son périmètre à la gestion des déchets pour mieux cerner les coûts de ce poste budgétaire et mettre en place avec SITA les solutions optimales en termes de valorisation.

« Prestataire de services »

« Si nous avons réussi à aller de l'avant et à atteindre aussi rapidement nos objectifs, c'est grâce à l'écoute et au sens du service des équipes de SITA. D'un simple collecteur de déchets, SITA est devenue un véritable prestataire de services aux industriels, capable de s'engager dans une démarche d'amélioration continue, de donner des conseils, de trouver des solutions

LA VALORISATION



DÉCHETS EN TOUT GENRE Le site Michelin de Montceau-les-Mines réalise des gommages, des tissus métalliques et des pneumatiques et produit ainsi, par an, 7 000 tonnes de déchets en tout genre.

UNE SOLUTION SUR MESURE

Pour atteindre son ambitieux objectif de valorisation, Michelin a confié en 2002 la gestion globale déléguée de ses déchets à SITA Centre Est. « Cette question est une affaire de professionnels et ça nous a semblé la meilleure solution pour aller plus vite et être plus efficaces dans la durée », indique Serge Jonquet. Michelin a donc signé un contrat de performance

avec SITA portant sur un double objectif de valorisation et d'optimisation des coûts. Et la priorité a été donnée à la valorisation, avec la mise en place d'une démarche structurée par étapes et d'une organisation basée sur l'expérimentation et un partenariat gagnant-gagnant.

La première étape a été d'identifier tous les types de déchets produits par le site et de les recenser dans une base de données, ainsi que les filières de ■■■

pour améliorer la valorisation de nos déchets et de nous accompagner dans la recherche de nouveaux débouchés pour nos matières. Outre le contrat de performance qui nous engage sur des objectifs précis, nous travaillons en toute confiance et complémentarité sur la base d'un partage permanent des bénéfices obtenus. Si nous trouvons un moyen de réduire la charge de travail des équipes de SITA et de gagner du temps, c'est pour leur transférer de nouvelles prestations. Plus qu'un fournisseur,

c'est un partenaire omniprésent sur le site qui partage nos objectifs et nous accompagne dans notre politique de développement durable. Interface unique pour la gestion de tous nos déchets, SITA s'appuie aussi sur son réseau international pour nous proposer de nouvelles filières et de nouveaux débouchés. Mais sans la proximité et la réactivité, la compétence n'est rien. C'est précisément ce qui fait aussi leur force... »

■■■ recyclage à mettre en œuvre. Dans un deuxième temps, tout a été organisé pour améliorer le tri des déchets à la source, en vue d'une meilleure valorisation. La troisième étape porte actuellement sur l'optimisation des coûts, tant au niveau de la collecte par une meilleure gestion des flux internes sur le site, qu'au niveau des filières de recyclage, en recherchant de nouveaux débouchés à proximité du site. *« L'organisation étant la clé de la réussite dans ce type de démarche, nous avons décidé de travailler en toute transparence et complémentarité avec SITA selon un mode opératoire qui consiste à mettre en pratique une idée, à évaluer ses résultats et à ne l'appliquer que si elle présente des bénéfices pour les deux parties »*, poursuit Serge Jonquet. Outre les échanges quotidiens et la mise en place d'un outil de gestion commun, la revue annuelle de contrat définit et valide les axes de progrès décidés par les deux parties.

EN PRATIQUE

Pour organiser le tri et la collecte, SITA a mis en place 120 conteneurs sélectifs répartis sur 80 points de collecte à l'intérieur des ateliers de production. Des parcs à déchets spécialisés (liquides, gommages, bois, papiers/cartons) ont été aménagés en périphérie des ateliers avec des compacteurs. Le nombre de collaborateurs de SITA affectés sur le site est par ailleurs passé de deux à sept en cinq ans.

« La priorité étant de trier le maximum de déchets à la source, afin de n'incinérer que les déchets dangereux ou souillés, nous avons augmenté le nombre d'agents de SITA chargés d'effectuer un ultime filtre des déchets avant leur transfert vers les parcs qui leur sont dédiés, explique Serge Jonquet. *Et ce surcoût a été compensé par une meilleure valorisation.* » Un système de petit train interne devrait par ailleurs bientôt remplacer l'actuel système de manutention par chariot élévateur, permettant de gagner du temps sur la collecte. Depuis mai 2006, l'intégralité des déchets du site Michelin de Montceau-les-Mines est valorisée, dont plus de la moitié en matière première secondaire, le reste en énergie, par incinération.

Le site sert aussi de *benchmark* aux autres usines du groupe et continue sans cesse d'explorer de nouvelles voies, en partenariat avec SITA et en visitant d'autres sites industriels, en vue d'améliorer son dispositif. ■

Éric Gautier

140

types de déchets différents sont à collecter et à valoriser sur le site Michelin de Montceau-les-Mines.



VALORISATION — Le site de Renault Cléon a comme objectif de valoriser 98 % des tonnages de déchets.

RENAULT CLÉON UN CIRCUIT COMPLEXE ET INNOVANT

UNE PROBLÉMATIQUE, DES EXIGENCES

« Dans le cadre de la politique environnementale du groupe Renault et de la certification ISO 14001 du site, nous cherchons constamment à diminuer les impacts de la production sur l'environnement, en particulier au niveau des liquides de coupe utilisés pour lubrifier et refroidir les outils d'usinage et évacuer les copeaux, mais aussi au niveau de tous les déchets des process du site », explique Martine Martin, responsable environnement de Renault Cléon. En plus de valoriser les plastiques, le bois, les cartons et les déchets de production non souillés, le

{ Fiche technique }

CLIENT

■ Usine Renault de Cléon (Seine-Maritime)

BESOINS

- Collecte
- Tri
- Traitement
- Valorisation

CONTEXTE

Pour ce principal site de mécanique du groupe Renault, qui utilise des liquides de coupe pour fabriquer ses moteurs et boîtes de vitesses, le traitement et la valorisation des déchets sont aussi essentiels que complexes à gérer. Toute nouvelle solution est donc la bienvenue...

37 hectares de surface, une activité 24 heures/24, 1 600 000 organes (moteurs, boîtes de vitesses) fabriqués par an, 5 000 collaborateurs.

24 000 tonnes de copeaux, 7 800 tonnes de DID, 2 500 tonnes de DIB à valoriser

pour un objectif de valorisation de 98 %.

1 000 bacs sélectifs à roulettes, 100 bennes à ferrailles, 1 presse à balles, des engins de collecte et des camions sont mis à disposition par SITA.

33 agents SITA travaillent sur le site.



constructeur automobile cherche donc à réduire les volumes de déchets, par exemple en essorant les boues d'usinage, en utilisant des nouvelles techniques de déshydratation des boues de STEP. L'objectif du site est de valoriser 98 % des tonnages de déchets (en matière et en énergie) et de récupérer le maximum de copeaux secs pour les recycler en matière première (mise en place de broyeurs et d'essoreuses).

UNE SOLUTION SUR MESURE

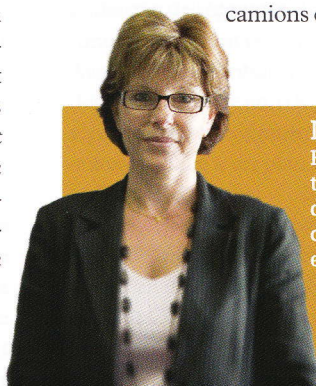
Présente sur le site de Cléon depuis 1996, SITA Solving a progressivement vu ses prestations s'élargir de la simple collecte des déchets à la délégation globale avec objectif de valorisation. L'objet du contrat, qui vient d'être renouvelé pour cinq ans, porte sur l'identification des filières de transport et de traitement des déchets au moindre coût, l'optimisation des flux internes et externes, la mise en place de dispositifs de secours pour éviter les ruptures de flux et la proposition de solutions pour réduire les volumes à incinérer. *« Au fil des ans, SITA Solving a proposé et mis en place plusieurs innovations dans ce sens, dont un système permettant d'essorer les boues d'usinage, un décanteur visant à réduire les volumes de boue de STEP à traiter et à améliorer le rendement de la centrifugeuse et un*

déshuileur concentrant la partie huileuse sur d'autres déchets », indique Martine Martin. Un filtre à bois, destiné à remplacer la centrifugeuse des boues STEP, est actuellement à l'étude, les palettes et les plastiques sont aussi triés à la source, ce qui permet de valoriser un gisement annuel de 200 tonnes pour les plastiques et de 400 tonnes pour les palettes. Le prochain projet porte sur l'optimisation des flux de collecte au sein des ateliers et vers les filières externes.

EN PRATIQUE

Mise en place par SITA en 1996, la collecte sélective des déchets en bord de lignes porte sur les DIB (déchets industriels banals), les DIS (déchets souillés de production) et les déchets valorisables (cartons, papiers, plastiques, bois). Près de 1 000 bacs à roulettes distinctifs et une centaine de bennes à ferrailles sont répartis dans les quatre bâtiments principaux. Chargés de cette collecte, les 33 agents de SITA, affectés sur le site, gèrent aussi, depuis l'an dernier, le tri sélectif des plastiques, des copeaux d'usinage et des palettes en bois, ainsi que l'exploitation de la centrifugeuse à boues de l'usine. Ils disposent d'une presse à balles pour les plastiques, de six compacteurs pour les cartons et de plusieurs camions et moyens de collecte. ■

Éric Gautier



MARTINE MARTIN

Entrée sur le site Renault de Cléon comme technicienne de laboratoire sur la station d'épuration des eaux, Martine Martin s'est ensuite occupée de la gestion des déchets et de la mise en place du tri, avant de devenir responsable environnement du site. Toujours en quête de nouvelles solutions pour réduire les impacts sur l'environnement, elle travaille activement sur le projet « Zéro rejet industriel ».

{ Témoignage }

Un partenaire spécialiste

« La principale force de SITA est d'être spécialisée dans la question des déchets, de la collecte à la valorisation, en passant par le traitement, si bien que leurs équipes et leur bureau d'études en central sont à l'affût de toutes les évolutions dans l'un ou l'autre de ces domaines. Pour nous, qui cherchons toujours les meilleures solutions pour réduire nos volumes de déchets, mieux les valoriser, optimiser nos coûts et limiter les impacts sur l'environnement, c'est important de pouvoir compter sur un partenaire qui nous

accompagne, qui s'engage sur des performances et nous propose les dernières technologies pour continuer à progresser. Dès qu'une filière de recyclage se crée ou qu'un nouveau dispositif, comme le filtre à bois, est mis au point, des tests avec mesure de performances sont étudiés avant toute prise de décision. Un industriel doit s'appuyer sur les meilleures compétences. C'est ce qui nous a conduits à confier à SITA de nouvelles prestations au fil des ans sur le site et à reconduire notre contrat avec eux cette année. »

200

tonnes de plastiques
sont valorisées
par an sur le site
de Renault Cléon.